



L'AFFUT

Bulletin de Liaison du Groupe Mammalogique d'Auvergne

Edito « Rome ne s'est pas faite en un jour... »

Je ne sais pas si certains d'entre vous ont déjà eu la chance d'aller à Rome mais cette expression qui dit que « Rome ne s'est pas faite en un jour » prend tout son sens quand on découvre la capitale italienne. Une telle concentration de monuments, retraçant plus de 2000 ans d'histoire, est tout simplement unique au monde et même si, comme moi, on est plutôt « campagne et nature » que « ville », ça impressionne. Et si vous poussez la curiosité des visites historiques en découvrant les vestiges du *Cloaca maxima*, littéralement « le plus grand égout », cette construction souterraine de plus de 800 mètres de long encore en partie en place, alors vous percevrez peut-être pourquoi la ville aux sept collines possède des fondations aussi solides, malgré un terrain au départ marécageux peu propice à son implantation.

Cette expression, je l'utilise souvent et je trouve qu'elle sied bien à ce que doit être le développement d'une structure associative. Et de fait, elle trouve un certain écho dans ce que je souhaite insuffler au GMA.

Si le terrain de départ est probablement moins délicat que celui des fondateurs de Rome, il peut s'avérer quand même légèrement boueux, et il n'en reste donc pas moins nécessaire de travailler sur des fondations solides. Y compris lorsqu'il s'agit de franchir des étapes supplémentaires du développement d'une association. L'arrivée de notre salariée en début d'année 2018 a été digne du passage d'un col hors catégorie pour le GMA, et il a donc fallu au cours de l'année qui vient de s'écouler, adapter notre braquet, nos stratégies, nos modes de fonctionnement - singulièrement au sein du CA - pour apprendre à travailler en présence d'une personne à temps plein (elle aussi en découverte !) qui œuvre au développement de notre association. Je pense que nous avons réussi ce passage et j'en veux pour preuve l'excellent bilan de Mélanie mais aussi, parce que ça reste le nerf de la guerre, l'excellente santé financière de l'association. Ceci me permet donc aujourd'hui de vous annoncer que Mélanie va être prolongée en CDI à partir de février. Bravo à toi Mélanie pour cette année 2018. Les fondations sont bonnes voire excellentes !

Je sais que, parfois, certains esprits atrabilaires ont trouvé cette année 2018 peu efficace pour notre association, oubliant un autre adage, pourtant nécessaire à la volonté de développement « *Chi va piano, va sano* » (pour rester dans la péninsule italienne). Ne pas confondre vitesse et précipitation est aussi en effet nécessaire pour s'assurer des fondations stables car si vous avez de belles pierres mais que vous faites du mauvais ciment, l'édifice ne tiendra pas longtemps...

L'année 2019 qui s'ouvre va donc être une suite où l'on va pouvoir continuer la construction, et passer en particulier à du 100% actif ! Plein de projets qui sont encore en cours

d'élaboration, de prospections, de suivis de terrain qui vont, pour beaucoup, vous être présentés en détail dans ce numéro : inventaire complémentaire des ZNIEFF, suivi Chamois, animations, formations pour les bénévoles...

Alors, même si notre organisation n'est pas parfaite (cette notion même étant une chimère), nous avons maintenant quelques beaux atouts pour être efficaces, collectivement, dans ces travaux à venir avec toujours en ligne de mire l'objectif ultime d'une meilleure prise en compte et une meilleure conservation des mammifères sauvages. Je ne doute pas qu'avec ces temps de terrain en particulier à venir, nous serons à même de continuer aussi à renforcer la vie associative du GMA mais également nos relations à développer avec nos partenaires. Je ferais personnellement de ce dernier point une de mes lignes de travail pour cette année 2019.

En attendant de vous croiser je l'espère, sur le terrain ou lors de notre AG, je vous souhaite une bonne lecture de ce vingtième numéro de l'Affut ! A bientôt.

Matthieu BERNARD, Président du GMA



N°20 - Février 2019

Au sommaire de ce numéro :

- Suivi du Chamois sur le Puy de Corent en 2018
- Sélection des observations de l'année 2018
- Nouvelle espèce auvergnate : la Taupe d'aquitaine
- Un doctorat vétérinaire sur les poils de mammifères
- Mais où sont donc passés les Renards et les Hermines ?
- L'inventaire des ZNIEFF en 2019
- Déclinaison régionale du PNA Loutre en 2019
- Animations 2018 et 2019
- Nous y étions et nous y serons

Maison de la Nature Auvergnate
Le Chauffour

3 rue de Brenat

63500 ORBEIL

Messagerie : assogma@mammiferes.org

Site internet : www.mammiferes.org

Travaux et études de l'année 2018



Suivi du Chamois sur le Puy de Corent (63)



Charles Lemarchand

Depuis quelques années, des Chamois sont observés sur le Puy de Corent dans le centre du Puy-de-Dôme (communes de Corent et Veyre-Monton) dans un contexte jusqu'alors peu connu pour cette espèce qui est souvent assimilée, en partie à tort, à une espèce typiquement de montagne.

Le Chamois recherche en effet avant tout le relief, et non l'altitude, et certains secteurs d'Auvergne, même peu élevés peuvent parfaitement lui convenir. Par ailleurs, l'espèce semble justement encline à coloniser ces secteurs, de gorges boisées par exemple, depuis quelques années dans notre région, et se disperse petit à petit depuis son foyer historique de réintroduction du Cantal (pour rappel 44 individus relâchés en 1978/1979 dans ce massif) et le massif du Sancy où une population provenant de ces animaux s'est installée depuis 1988.

Le « cas Corent »

A Corent, après des observations d'animaux isolés puis d'un jeune de l'année accompagnant une femelle mais tardivement en saison, la reproduction sur le site fut certifiée. A ce jour, en 2018, un petit groupe de 4 individus maximum fréquente ce secteur. Malgré un site relativement petit, avec de multiples activités (balades, moto-cross, parapente, fouilles archéologiques, chasse, agriculture...), ces animaux semblent trouver des conditions favorables à leur maintien voire au développement d'une petite « population de plaine ». Ce contexte nouveau, sous une pression humaine assez forte, nous est apparu intéressant à suivre via un petit protocole très simple



Un suivi facile à la portée de tous

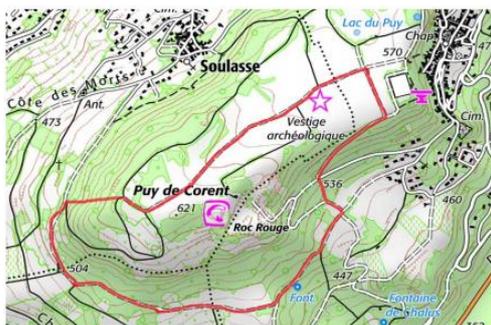
Basé sur un transect à pied qui demande environ 2 heures et qui permet de contrôler la présence ou l'absence des animaux en divers points du plateau, ce protocole va également permettre de relever les comportements, interactions et réactions des animaux, et en particulier vis-à-vis des différentes activités humaines du site (y compris l'observateur lui-même !).

Ce protocole simple se veut à la portée de tous. L'idée est de récolter un maximum d'informations comportementales des Chamois sur le Puy de Corent. Afin que ces informations soient exploitables, en particulier statistiquement, il est toutefois absolument nécessaire d'avoir une fiche par sortie, de bien respecter les codes d'observation et de la transmettre par mail ou courrier au siège social de l'association. Les données seront alors intégrées à une base permettant leur analyse.

Par ailleurs, le protocole ne prévoit ni de période ni d'horaires de passage et le parcours peut être réalisé dans le sens que l'on souhaite ! Sa mise en œuvre est prévue sur à minima l'année 2019 mais sera susceptible d'être prolongé.

Site d'étude :

Le site d'étude ne comprend pas l'intégralité du Puy de Corent. En effet, la fréquentation du site par les animaux semble surtout se concentrer sur la partie sommitale et les flancs sud et est (ceux présentant le plus d'escarpements rocheux). Mais pour des facilités d'accessibilité et protocolaires et de traitement des données, nous nous concentrerons donc sur ces zones délimitées sur les cartes n°1 et n°2. A noter que ceci élimine les rochers, juste au-dessus du bourg de Corent, qui semblent être fréquentés d'après des informations recueillies localement. D'éventuelles observations sur ces blocs pourront être rapportées mais ne pourront être prises en compte dans une analyse standardisée dans le cadre de ce travail.



Carte n°1 : zone d'étude sur fonds IGN



Groupe Mammalogique d'Auvergne

SUIVI CHAMOIS PUY DE CORENT

Météo – L'intégralité des informations météo sont à prendre sur le parking en début de parcours

Température : Début de suivi : / Fin de suivi : Vent : Force (de 1 à 10) : – Direction (entourer la direction sur la rose des vents)
Pluie : oui / non
Ciel/couverture nuageuse : soleil / nuages hauts / couvert / brouillard



ATTENTION : Aucune observation ne mérite un dérangement, même minime, des animaux ! Le respect de leur tranquillité est une priorité...

Activités humaines observées : (0=absente ; 1=présente ; 2=très présente ; 3=intense)
Randonnée/balade :
Parapente :
Chasse :
Quad/moto/4** :
Activité agricole :

Point d'obs./Trançon	Observations Chamois							Nombre total	Comportement des individus (1)	Commentaires/Points particuliers sur les individus (autres morphologiques)
	Non observé	Non déterminé	Mâle adulte	Femelle adulte	Mâle immature	Femelle immature	Juvenile			
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
A										
B										
C										
TOTAL										

(1) Couché, stressé, alarme, fuite (Ne pas utiliser d'autres notations que celles-ci). Si fuite se rapporte au verso et à la colonne spécifique.



Alors, à vos jumelles ! Le protocole détaillé ainsi que la fiche de relevé sont disponibles sur simple demande à l'association.



Sélection des observations de l'année 2018

Au cours de l'année écoulée, ce sont **11 023 données de mammifères** qui ont été récoltées concernant **50 espèces** formellement identifiées, et qui sont venues « gonfler » un peu plus notre base de données (données Faune Auvergne). Aucun suivi protocolisé spécifique n'ayant été mis en œuvre en 2018, l'intégralité des données récoltées l'ont été « hors protocole » particulier.

Devant une telle masse d'informations, difficile parfois de faire ressortir des éléments forts mais on peut retenir tout de même l'observation d'**une nouvelle espèce de mammifère terrestre pour l'Auvergne : le Cerf sika (*Cervus nippon*)**.

Ce petit cervidé d'origine asiatique a été introduit en Europe de l'ouest et se rencontre dans certaines régions assez facilement. 4 données concernant à priori le même individu ont été rapportées sur la commune de Romagnat (63) entre janvier et octobre 2018. L'origine de cet animal qui semble isolé n'est pas connue.



Dans le rayon nouveauté, il convient de ne pas oublier également **la Taupe d'Aquitaine (*Talpa aquitania*)** qui fait l'objet d'un article spécifique dans ce numéro de l'Affut.

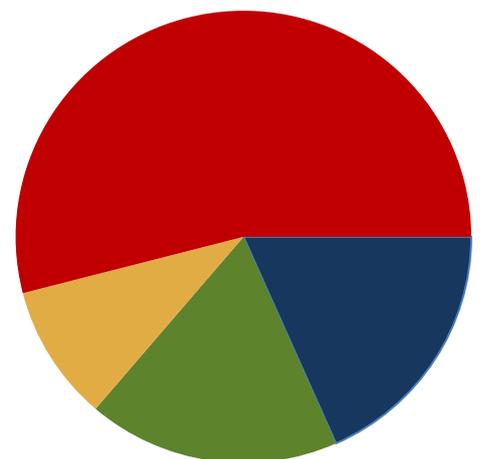
Répartition géographique

La pression d'observation (ou d'ailleurs plutôt la pression de notation et probablement de transfert des données) n'est pas la même entre les 4 départements auvergnats.

De manière classique, c'est le Puy-de-Dôme qui concentre très largement la majorité des données. C'est également le département où les mammalogistes sont les plus présents.

Pour les 3 autres départements, seul l'Allier dépasse (de justesse !) les 2000 données récoltées, la Haute-Loire reste le parent pauvre avec 1081 données.

Globalement, en 2018, le nombre de données recueillies augmente légèrement par rapport à 2017 (+56 données) alors que le nombre d'observateurs reste stable (467 en 2018 contre 473 en 2018).





Répartition entre espèces

Huit espèces dépassent le seuil des 500 données récoltées au cours de l'année 2018 : le Chevreuil (n=1840) ; le Renard roux (n=1281) ; l'Écureuil roux (n=999) ; le Lièvre d'Europe (n=849) ; le Blaireau (n=744) ; le Ragondin (n=730), le Lapin de garenne (n=539) et la Taupe indéterminée étant donné l'observation d'indices de présence seuls (n=517). Elles représentent à elles seules **68% des données**.

Si ces fortes valeurs peuvent révéler une relative bonne présence de ces espèces, leur bonne représentation dans l'échantillon de données peut aussi être liée à une fréquentation accrue de leurs milieux de vie par les naturalistes et/ou à une facilité de détection (cas du Ragondin ou du Lapin de garenne par exemple).

A l'opposé, **10 espèces possèdent moins de 5 données** répertoriées en 2018 : Loup gris, Cerf sika, Daim, Genette, Campagnol souterrain, Crossope aquatique, Rat noir, Musaraigne carrelet, Musaraigne couronnée et Musaraigne pygmée. Ce sont, soit des espèces peu présentes en Auvergne, soit des espèces dont l'identification spécifique est particulièrement complexe (cas du Campagnol souterrain et des Musaraignes).

Toutefois, on peut remarquer dans cette liste la Genette (2 données dans le Cantal et 2 dans le Puy-de-Dôme) qui n'a clairement pas été recherchée spécifiquement, en particulier par l'intermédiaire de ses crottiers et le Rat noir (2 données dans l'Allier et 1 dans le Puy-de-Dôme) qui, lui, reste difficile à détecter.

Quelques commentaires...

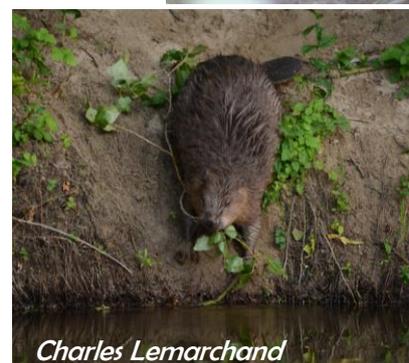
Belette (*Mustela nivalis*) – 20 données, soit une stabilité par rapport à 2017 (22 données).

Hermine (*Mustela erminea*) – 163 données contre 283 en 2017. Cette baisse du nombre d'observations rapportées est nette dans le Puy-de-Dôme (108 données en 2018 contre 177 en 2017).

Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*) – 20 données dont 17 dans l'Allier. Petite hausse du nombre de données grâce aux observations dans ce département. Aucune donnée en Haute-Loire. Les futures prospections ZNIEFF (l'espèce est déterminante) avec des recherches spécifiques devraient permettre la récolte de plus d'observations en 2019.

Castor d'Eurasie (*Castor fiber*) – 129 données : 84 dans l'Allier, 14 en Haute-Loire et 31 dans le Puy-de-Dôme. Pas de confirmation de la présence potentielle de l'espèce dans le Cantal (sur l'Alagnon). L'Allier concentre toujours la majorité des observations.

Loutre d'Europe (*Lutra lutra*) – 231 données. A noter toujours peu de données en provenance de Haute-Loire alors que l'espèce y est bien présente.





Putois (*Mustela putorius*) – 34 données soit 10 de plus qu'en 2017 mais 56% de ces observations sont liées à la mortalité routière ! Aucune donnée dans le Cantal.

Chat forestier (*Felis sylvestris*) – 79 données, soit un nombre quasi-similaire à 2017. Trois observations en Haute-Loire. C'est encore le Puy-de-Dôme qui concentre la majorité des données (n=58).

Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) – 436 données soit une centaine de plus qu'en 2017. C'est dans le Puy-de-Dôme que l'espèce est la plus notée (280 observations), 54% des données sont liées à la mortalité routière.

Loup gris (*Canis lupus*) – 3 données potentielles mais une seule certifiée avec l'observation en février d'un individu dans le massif du Sancy (63).

Raton-laveur (*Procyon lotor*) – 52 données contre 43 en 2017. 16 relatives à la mortalité routière. Majorité des données en Haute-Loire (n=21) et dans le Puy-de-Dôme (n=27).



Et pour 2019 ?

Au-delà du chiffre, l'année 2019 s'annonce riche en prospections, à la fois générales (inventaire ZNIEFF par exemple) mais également spécifiques pour certaines espèces (Loutre...). Ceci devrait pouvoir permettre, au moins pour certaines espèces, l'obtention de plus d'informations.

Nous allons également pouvoir mettre en œuvre un peu plus d'analyse de pelotes mais également des sessions de capture temporaire, les deux méthodes étant susceptibles d'engendrer plus d'informations sur les micromammifères qui restent « les parents pauvres » de la connaissance mammalogique auvergnate.

Brèves histoires de l'année 2018



Nouvelle espèce auvergnate : la Taupe d'aquitaine

Crâne d'une Taupe aquitaine, identifiée dans les collections du Muséum Henri-Lecoq.
Photo ©C.Lemarchand/ClermontAuvergneMetropole



Dans le monde de ce que l'on nomme les « micromammifères », c'est-à-dire l'ensemble des petits rongeurs et insectivores terrestres ou semi-aquatiques, l'abondance des espèces et les difficultés d'identification sont bien connues. Campagnols, mulots, musaraignes, tout cela nécessite un peu de pratique pour être bien distingué. **Dans nos contrées, la Taupe dite d'Europe, *Talpa europea*, faisait figure d'exception, avec ses tumuli le plus souvent bien caractéristiques, son pelage sombre au toucher si particulier, son crâne et bien sûr ses pattes antérieures si faciles à reconnaître dans des estomacs de prédateurs, des crottes ou des pelotes de réjection. Jusque très récemment, cette seule espèce était décrite dans nos territoires... Oui mais ça, c'était avant !**

Des critères génétiques

Des travaux engagés en 2012, toujours en cours mais partiellement publiés en 2016 et 2017 (juste après l'atlas des mammifères d'Auvergne !) ont en effet permis de documenter l'existence d'une nouvelle espèce de Taupe, dite Taupe d'Aquitaine, *Talpa aquitania*. Ces travaux ont été menés par une équipe du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (Violaine Nicolas et Jean-Pierre Hugot) en association avec l'Université de Barcelone (Jessica Martinez-Vargas). L'équipe de chercheurs, qui travaillait à la base sur les hantavirus au sein des insectivores, a réalisé un échantillonnage de près de 500 taupes en France. **Par analyses génétiques au sein de cet échantillon, ils ont mis en évidence un ensemble distinct des deux espèces principales déjà connues en Europe : la Taupe dite « européenne » *Talpa europea*, présente sur la majorité du continent hormis la Péninsule ibérique, et la Taupe dite « ibérique » *Talpa occidentalis*, présente quant à elle seulement au sein de cette dernière. Ces individus de signature génétique différente ont, de plus, une origine géographique assez homogène, située globalement au sud et à l'ouest du fleuve Loire en France, et jusqu'au nord de la Péninsule ibérique.**



Des critères l'animal en main

Voilà une nouvelle preuve de l'importance et de la précision des études génétiques dans la description des espèces et l'étude de leur répartition. Mais concernant les taupes, la bonne nouvelle est aussi que la reconnaissance des espèces peut également se faire animal en main ! **L'équipe a en effet montré que les mensurations des individus de l'espèce Taupe d'aquitaine sont de taille et de masse bien supérieures à celles correspondant au groupe génétique de la Taupe européenne, et encore bien davantage par rapport à la Taupe ibérique. L'espèce aquitaine se caractérise également par la présence de paupières soudées, un caractère que l'on trouve également au sein de la Taupe ibérique, mais pas chez la Taupe d'Europe, dont les paupières sont libres** (vous suivez ?). Animal (frais) en main, cela se voit assez bien en écartant le pelage : l'œil semble n'apparaître que par transparence sous la paupière. Donc une Taupe de bonne taille et disposant de paupières soudées, capturée dans le sud-ouest de la France, est *a priori* une Taupe d'Aquitaine.

Des critères dentaires

Mais si on ne dispose que du crâne et non d'un animal frais, me direz-vous ? Et bien là aussi des critères existent ! L'équipe de chercheurs a également documenté que la forme des 3 molaires supérieures différait d'une espèce à l'autre : la petite excroissance centrale de ces molaires, le mésostyle, est de forme conique chez la Taupe d'Aquitaine, et en forme de W, c'est à dire avec une petite encoche, chez la Taupe d'Europe et la Taupe ibérique. Là encore, ce critère se voit assez bien à la loupe binoculaire, c'est même plus facile que pour discriminer les musaraignes (les habitués des pelotes comprendront !).

Les critères génétiques sont donc très cohérents avec les critères morphologiques, ce qui conforte bien cette différenciation d'une nouvelle espèce, et dans la mammalogie de l'Ancien monde, c'est tout sauf anecdotique !

Il reste encore à cerner plus précisément la limite fine de répartition des espèces européenne et aquitaine en France, et le territoire auvergnat semble d'un intérêt majeur. En effet, si l'axe du fleuve Loire constitue une limite entre les deux espèces, alors il est possible de les trouver toutes deux dans certaines zones, comme dans l'Allier ou la Haute-Loire, mais aussi chez nos voisins de la Saône-et-Loire, de la Nièvre ou de la Loire. Il faut donc prospecter, collecter des pelotes et des taupes (sans les piéger exprès bien sûr, la Taupe est un auxiliaire précieux des sols !!), et reprendre les données des collections de référence. A terme, il faudra aussi statuer sur les autres espèces de taupes également décrites sur le continent...

Le Muséum de Paris et le réseau des Muséums de province (par exemple le Muséum Henri-Lecoq de Clermont-Ferrand) peuvent contribuer à identifier les spécimens au besoin, et compléter les informations de répartition des espèces.

Références :

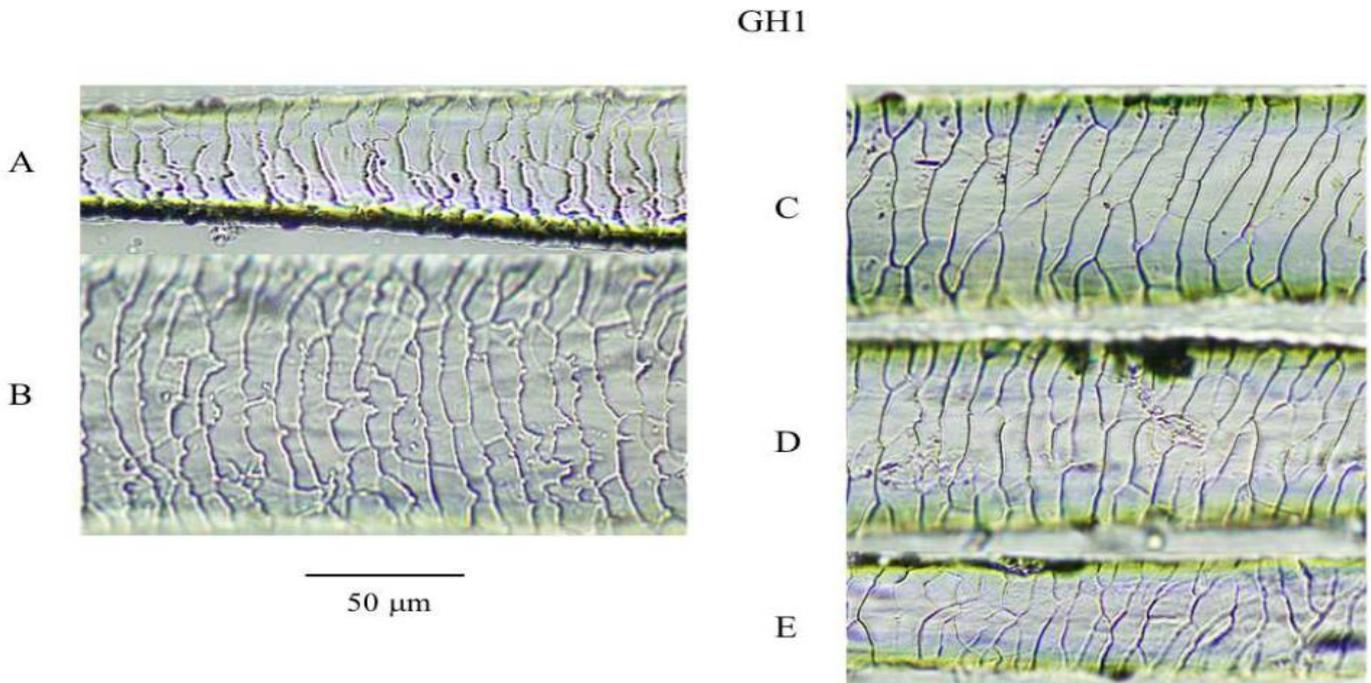
V. Nicolas, J. Martinez-Vargas and J.-P. Hugot (2015). Preliminary note: *Talpa aquitania* nov. sp. (Talpidae, Soricomorpha), a new mole species from southwestern France and North Spain. *Bull. Acad. Vét. France* — 2015 - Tome 168 - N°4.

V. Nicolas, J. Martinez-Vargas and J.-P. Hugot (2017). *Talpa aquitania* sp. nov. (Talpidae, Soricomorpha), a new mole species from SW France and N Spain. *Mammalia* 2017; 81(6): 641–642.

Brèves histoires de l'année 2018



Un doctorat vétérinaire sur les poils de mammifères



Poils de Chamois. Photo ©Xavier Ballet

De l'écologie de terrain au scientifique de laboratoire en passant par les agents de l'environnement ou des douanes, l'identification de mammifères sauvages à partir de seulement quelques poils est toujours délicate, à de rares exceptions près.

Dans son travail de thèse vétérinaire "*Caractérisation morphologique des poils de mammifères terrestres de la faune sauvage française métropolitaine*" soutenu le 7 décembre dernier, le clermontois Xavier Ballet a développé une méthode simple, accessible et reproductible. Il s'agissait en effet de prendre l'empreinte de poils de mammifères connus, servant de référence, en les disposant sur une plaque en plastique thermosensible soumise à une source de chaleur. La déformation induite du plastique de cette lamelle le rend plus malléable, il épouse alors le contour du poil, dont il prend l'aspect externe par effet de calque. Après refroidissement et nettoyage, on obtient un jeu de lames sur lesquelles figure la reproduction des poils, utilisable en microscopie optique ou numérique. L'ensemble des plaques de référence est ensuite utilisé pour l'identification de poils, sur le principe d'une clef de détermination : il suffit de comparer l'observation d'un poil au microscope, soit directement sur la lamelle en les alignant ou en les superposant, soit en imagerie numérique avec les images du catalogue pour identifier l'animal.

Le matériel de base, c'est-à-dire les poils de mammifère sauvages, a été obtenu par collecte directe sur le terrain, ou bien fourni (entre autres) par plusieurs structures locales, dont le centre de soins Panse-Bêtes et le Muséum Henri-Lecoq, sous le couvert des autorisations administratives idoines. **Le catalogue des empreintes de poils est en cours de constitution et devrait pouvoir être diffusé.**

Brèves histoires de l'année 2018



Mais où sont donc passés les Renards et les Hermines?



Charles Lemarchand

Depuis plus d'un an, concrètement depuis la fin 2017, les observations des petits carnivores, et tout particulièrement de l'Hermine ou du Renard, semblent se faire bien rares dans le Puy-de-Dôme. La pression d'observation est pourtant restée globalement constante. En tous cas, elle n'a pas connu de diminution significative pouvant expliquer cette baisse du « retour terrain » par un simple biais d'observation. D'ailleurs, les mentions d'observations des autres petits carnivores (Martre, Fouine, Belette, Blaireau, Chat forestier, Raton laveur) sont restées globalement stables (ce qui ne veut pas forcément dire abondantes), ceci semble bien suggérer que la situation actuelle est « particulière ».

Les conditions de détection se sont pourtant avérées bonnes, avec un hiver 2017-2018 plutôt clément et peu enneigé, ce type de conditions s'étant reproduit depuis l'automne 2018. Or, les Hermines avec leur pelage blanc plus ou moins immaculé devraient être trahies sur la teinte brune des prairies non enneigées en hiver.

Les Renards se laissent eux-aussi en théorie voir plus facilement, surtout en hiver au moment du rut. Là où les observations étaient parfois presque « abondantes », avec plusieurs Renards ou Hermines dans le même champ d'observation ou vus sur des parcours de quelques kilomètres, rien ne bouge ou presque. Les amoureux de ces « puants et autres nuisibles » qui s'usent les chaussures, les yeux et les jumelles à leur recherche, appareil photo prêt à déclencher, en particulier sur les sites habituels des contreforts de la Chaîne des Puys ou du massif du Sancy, s'interrogent - pour les plus optimistes - ou s'inquiètent.

Pourtant la ressource est bien là. Les campagnols, qu'ils soient fouisseurs ou des champs, leur précieuse associée la taupe - d'Europe ou d'Aquitaine - n'ont certes pas disparu, plusieurs secteurs du Puy-de-Dôme, du Cantal ou de la Haute-Loire se caractérisant même par des pullulations plus ou moins localisées de campagnols, notamment ces derniers mois. Certes, nous avons tous appris dans les cours d'écologie que rien n'est linéaire et parfaitement synchrone dans



la nature, que le décalage des courbes d'abondance dans le temps ou l'espace entre les proies et les prédateurs était même on ne peut plus normal : la cohorte prédatrice s'adapte à sa ressource, dans d'un sens comme dans l'autre.

Mais dans nos régions, depuis plusieurs années, les populations de rongeurs restent localement à des niveaux relativement élevés, même en dehors des phases de pullulation, comme en témoignent les opérations de surveillance du territoire. Logiquement, leurs prédateurs devraient se maintenir également, jouant pleinement pour l'Homme leurs rôles d'auxiliaires de l'agriculture, prêts à limiter les effets des pullulations. Mais il semble que cela ne soit pas le cas... Alors où sont-ils ? En train de vaillamment préparer un beau printemps 2019 ? Trop affaiblis et/ou clairsemés pour être actifs et/ou bien visibles ? Espérons que non...

Trop impatients, toujours inquiets, jamais contents les écologues-naturalistes ? Avouez qu'il y a de quoi, même s'il n'est pas toujours possible effectivement à ce jour de poser des chiffres scientifiquement étayés sur ce ressenti, la faute à des relevés de terrain non standardisés essentiellement. Reste qu'en ces temps de débat et de concertation citoyenne, il est aussi urgent de parler de biodiversité dite "ordinaire" que du reste...



Charles Lemarchand

Travaux et études : les projets 2019



L'inventaire des ZNIEFF

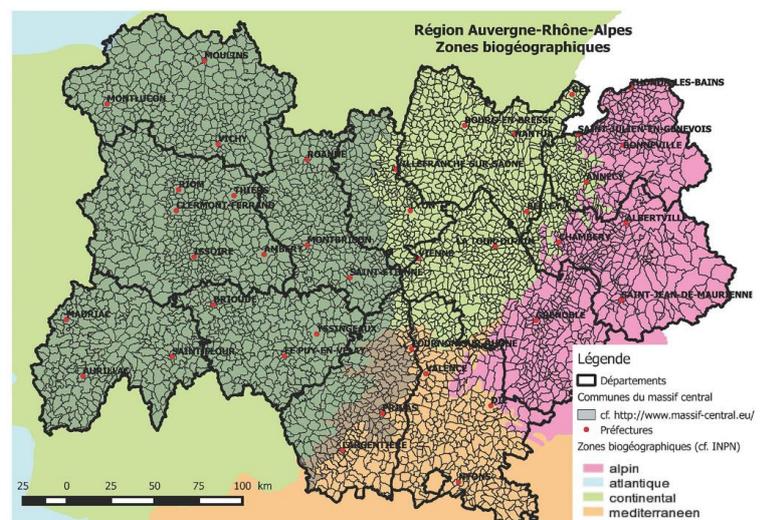


Les ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique) sont des outils de connaissance des territoires et d'alerte pour les porteurs de projets d'aménagements sur des enjeux environnementaux. Un inventaire continu est actuellement en cours afin de moderniser les données grâce à une actualisation plus régulière. Ainsi, d'ici 2025, au moins 30% des données d'une ZNIEFF devront être postérieures à 2001 pour que celle-ci soit validée.

Dans ce cadre, la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes a confié l'animation de cet inventaire continu sur la faune au Conservatoire d'espaces naturels (CEN) Auvergne pour la période 2017-2021. Un appel d'offre a donc été lancé par le CEN afin de trouver une structure pour réaliser les compléments d'inventaires mammifères (hors chiroptères) pour la zone biogéographique continentale du Massif Central.

Le GMA s'est associé à la LPO AuRA (car des ZNIEFF dans la Loire et l'Ardèche sont concernées par le périmètre biogéographique identifié) afin de répondre à cet appel d'offre et nous avons été retenus ! En parallèle, nos collègues de Chauve-Souris Auvergne réaliseront la partie spécifique aux Chiroptères, eux aussi en association avec la LPO AuRA.

Les inventaires vont donc se dérouler en 2019 et 2020. Le GMA aura en charge les inventaires côté Auvergne ainsi que la centralisation et la saisie des données, les sites côté Rhône-Alpes seront sous-traités à la LPO AuRA.



NOMBRE DE ZNIEFF À INVENTORIER

	Auvergne	Rhône-Alpes	Total
Chiroptères	48	9	57
Mammifères	69	7	76



Le but de ces inventaires est d'identifier des espèces déterminantes présentes sur les ZNIEFF et d'indiquer si possible leur statut biologique. De plus, des éléments descriptifs de la ZNIEFF seront récoltés : description simple des habitats sur la base de la géomorphologie et les facteurs de menace (activités humaines et facteurs d'évolution)...

Les espèces déterminantes de mammifères (hors chiroptères) sont les suivantes (liste régionale) :

Rongeurs	
Castor d'Eurasie*	<i>Castor fiber</i>
Campagnol amphibie*	<i>Arvicola sapidus</i>
Campagnol des neiges	<i>Chionomys nivalis</i>
Rat des moissons	<i>Micromys minutus</i>
Muscardin*	<i>Muscardinus avellanarius</i>
Carnivores	
Loup gris*	<i>Canis lupus</i>
Chat forestier*	<i>Felis silvestris</i>
Lynx boréal*	<i>Lynx lynx</i>
Loutre d'Europe*	<i>Lutra lutra</i>
Putois d'Europe	<i>Mustela putorius</i>
Genette commune*	<i>Genetta genetta</i>
Insectivores	
Crocidure des jardins	<i>Crocidura suaveolens</i>
Crocidure leucode	<i>Crocidura leucodon</i>
Crossope aquatique*	<i>Neomys fodiens</i>
Crossope de Miller*	<i>Neomys anomalus</i>
Musaraigne carrelet	<i>Sorex araneus</i>
Musaraigne couronnée	<i>Sorex coronatus</i>

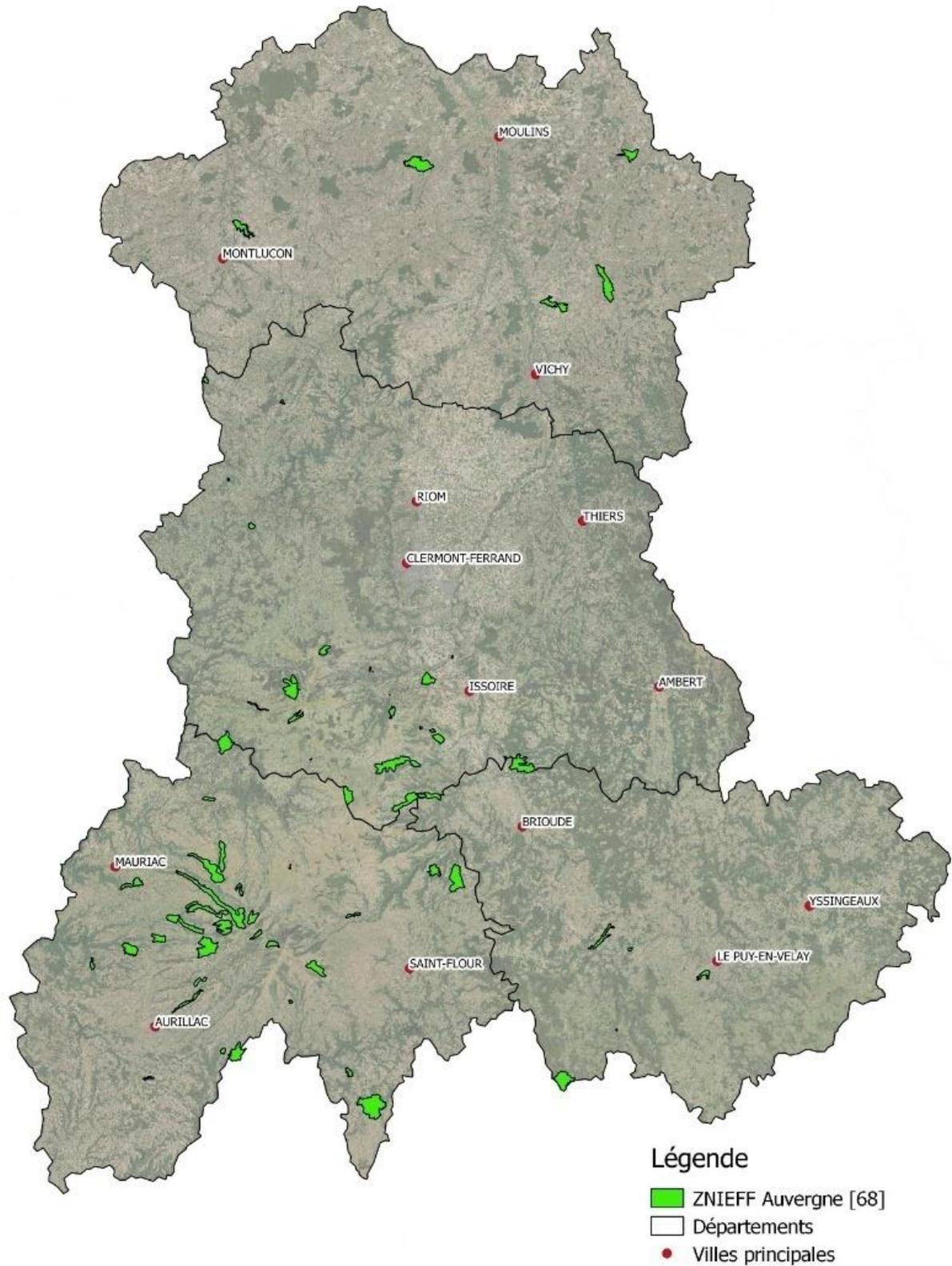
* **Espèce protégée**

Ce sont donc ces espèces qui seront recherchées sur les ZNIEFF à inventorier. Toutefois, la présence des autres mammifères sera aussi répertoriée de manière opportuniste.



La localisation des ZINEFF concernées est présentée sur cette carte, qui est également disponible de manière interactive via ce lien : <http://cartes-znieff.cen-auvergne.fr/websig/lizmap/www/>

Localisation des ZNIEFF à inventorier par le GMA



Nous sommes donc à la recherche de bénévoles motivés souhaitant participer au travail de prospection, que ce soit en accompagnant Mélanie sur le terrain ou en prenant en charge une ZNIEFF près de chez eux.



Pour chaque ZNIEFF, une ou plusieurs méthodes d'inventaires seront favorisées pour cibler les espèces déterminantes présentes : recherches de traces et indices de présence, pose de pièges photos et capture temporaire de micro mammifères.

Seules les deux premières méthodes peuvent être réalisées en autonomie (prêt de pièges photos possible). En effet, la capture des micromammifères est plus délicate à mettre en place et nécessite des autorisations administratives ou dérogations pour les espèces protégées. Il est toutefois possible d'accompagner des personnes détenant ces autorisations lors des sessions de captures.

Recherche traces et indices	
<i>Méthode favorisée</i>	<i>En complément</i>
Campagnol amphibie*	Loup gris*
Rat des moissons	Chat forestier*
Muscardin*	Lynx boréal*
Loutre d'Europe*	
Castor d'Eurasie*	
Genette commune*	
Piégeage photo	
<i>Méthode favorisée</i>	<i>En complément</i>
Loup gris*	Loutre d'Europe*
Chat forestier*	Castor d'Eurasie*
Lynx boréal*	Genette commune*
Putois d'Europe	Campagnol amphibie*
Captures temporaires	
<i>Méthode favorisée</i>	<i>En complément</i>
Crocidure des jardins	Muscardin*
Crocidure leucode	Rat des moissons
Crossope aquatique*	
Crossope de Miller*	
Musaraigne carrelet	
Musaraigne couronnée	
Campagnol des neiges	

Si vous voulez participer à ce travail concret de terrain, n'hésitez plus et contactez-nous pour plus d'informations et une nécessaire coordination des prospections !

Travaux et études : les projets 2019



Déclinaison régionale PNA Loutre 2018-2028

Plan National d'Actions en faveur
de la Loutre d'Europe (*Lutra lutra*)
2019 - 2028



Charles Lemarchand

Une subvention a été accordée par la DREAL Auvergne au GMA pour la réalisation d'un Retour d'expériences sur le franchissement d'infrastructures hydroélectriques par la Loutre et synthèse cartographique. Ce projet concerne la partie Auvergne de la nouvelle région mais les informations côté Rhône-Alpes seront également récoltées afin de les compiler dans le document que nous allons produire.

Ce travail vise les objectifs suivants :

- Améliorer la connaissance du franchissement d'infrastructures hydroélectriques par la Loutre à travers la rédaction de 7 fiches de synthèse par grands ensembles hydroélectriques.
- Réaliser une synthèse cartographique de la répartition de la Loutre et des infrastructures hydroélectriques étudiées.
- La coordination et la restitution de cette action à l'échelle AuRA.

L'action sera donc déclinée de la manière suivante :

1. Synthèse cartographique : recueil des données auprès d'un maximum de sources (GMA, CEN, LPO, ONCFS, PNR, SIGAL...), mise au format des données de répartition adapté à la remontée à l'INPN (occurrence de taxon) et localisation des infrastructures hydroélectriques étudiées

2. Retour d'expériences sur le franchissement d'infrastructures hydroélectriques : rédaction de 7 fiches de synthèse pour chaque grand ensemble hydroélectrique et par typologie d'infrastructures : Truyère et annexes ; Dordogne et annexes ; Sioule ; Haut Allier ; Lignon et annexes ; Cher et autres secteurs (ouvrages isolés ou plus petits ensembles).

3. Rédaction d'une synthèse générale avec discussion et recommandations.

Les fiches RA seront réalisées par d'autres partenaires dans le cadre du PNA, sur un modèle proposé par le GMA et calé au préalable. Elles seront ensuite intégrées au travail du GMA qui s'en servira pour la synthèse générale.

Ce travail, purement bibliographique et de synthèse, sera réalisé sur le 1^{er} trimestre de l'année 2019. Par la suite, un projet d'actions sur la mortalité routière sera probablement proposé à la DREAL pour début 2020.



Animations et sensibilisation



Retour sur les animations 2018



Balade du journal à Orbeil, Mélanie Aznar

En 2018, ce sont 15 animations, manifestations et conférences qui ont été réalisées ! Voici un petit récapitulatif.

Dép.	Lieu et date	Thématique	Public
63	Lycée de Rochefort Montagne - 13/03/2018	Méthodes de suivi du loup (Intervention dans le cadre d'une animation de Vinciane Authier du REA)	Bac pro GMNF
43	Rencontre naturaliste Haute Loire - 28/04/2018	Conférence sur le campagnol terrestre et tenue d'un stand	Grand public
63	Fête de la Nature ENS de la Comté - 26/05/2018	Animation traces et indices de présence	Grand public
63	Fête de l'école primaire d'Orbeil - 26/05/2018	Stand	Scolaire et grand public
43	Animation REN 43 -14/05/2018	Animation « Mammifères de Haute Loire »	Grand public
63	Grand défi biodiversité Randan - 09/06/2018	Animation traces et indices de présence, et stand	Grand public
63	ENS de la Comté - 27/06/2018	Animation traces et indices de présence	Grand public
63	Ecole de Saint Nectaire - 04/07/2018	Animation sur les mammifères semi-aquatiques	Scolaire (maternelle et primaire)
3	ENS de Chazoux - 18/07/2018	Animation traces et indices de présence	Grand public
63	ENS du Fossat - 20/07/2018	Présentation rapide des études réalisées sur l'ENS	Partenaires
63	Château de Hauterive - 25/08/2018	Animation traces et indices de présence	Grand public
63	ENS du Fossat - 15/09/2018	Animation traces et indices de présence	Grand public
03	ENS de Vauvre - 13/10/2018	Formation traces et indices de présence (salle le matin et terrain l'après-midi)	Adhérents GMA et LPO
63	Balade du Journal à Orbeil - 14/10/2018	Stand	Grand public
63	Campus des Cézaux - 19/12/2018	Ciné débat, conférence suite à la projection du Film « La Vallée des Loups »	Etudiants



Animations et sensibilisation



Les animations prévues pour l'année 2019

Pour 2019, nous allons poursuivre les animations dans des proportions équivalentes. **Voici d'ores et déjà le calendrier des animations programmées à ce jour !**

Dép.	Evénement	Lieu, Date et Heure	Thématique	Public
43	Rencontre Naturaliste Haute Loire	09/02/2019 à l'Hôtel du Département, Le Puy en Velay de 9h30 à 18h	Stand	Grand public
15	Atlas de la biodiversité Est Cantal	27/02/2019 à la salle polyvalente de Viellespesse de 18h30-20h30	Conférence et animation sur les prédateurs du campagnol terrestre	Grand public (réservation)
43	Nuit de la Chouette en raquette!	09/03/2019 à la mairie de Saint Front à partir de 14h	Animation pelote de rejection suivi d'une sortie en raquettes à l'écoute des rapaces nocturnes (en partenariat avec Guide Nature Randonnée)	Grand public (réservation)
43	Palme d'or	11/05/2019 au Belvédère des Narces de la Sauvetat à 10h	Adaptation des mammifères semi-aquatiques et amphibiens à la vie aquatique (en partenariat avec le CPIE du Velay)	Grand public (réservation) Ouvert aux personnes à mobilité réduite et mal entendant.
63	Anim scolaire Murol	24/05/2019	Les mammifères semi-aquatiques	Scolaire
63	Fête de la Nature à l'ENS de la Comté	25/05/2019 durant toute l'après-midi	Animation traces et indices de présence	Grand public (réservation)
63	ENS du Fossat	10/08/2019 de 14h à 17h	Animation traces et indices de présence	Grand public (réservation)
63	ENS de la Comté	04/09/2019 de 14h30 – 16h30	Animation traces et indices de présence	Grand public (réservation)
43	Brame du cerf dans les gorges de l'Allier	28/09/2019 à l'Eglise de St Jean de Lachalm à 16h30	Petite randonnée à la découverte des traces et indices de présence, puis écoute du brame à la tombée de la nuit (en partenariat avec Guide Nature Randonnée)	Grand public (réservation)
43	Sur la trace des mammifères	19/10/2019 à la Maison du site du Lac du Bouchet à partir de 14h	Animation traces et indices de présence. Atelier moulage	Grand public (réservation)

Nous sommes à la recherche de bénévoles souhaitant s'investir dans la confection d'outils ou nous accompagner sur certaines animations ou actions de sensibilisation. Si vous êtes motivés, n'hésitez pas à nous contacter ! Un groupe de travail sera créé autour des personnes voulant participer à la réflexion et la création des outils pédagogiques.



Nous y étions



Groupe de travail micromammifères – Bourges (18)



Le but des groupes de travail qui se mettent en place au sein de la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFEPM) est de regrouper les adhérents (associatifs et individuels) désireux de s'inscrire dans une volonté d'étudier pour mieux les protéger les micromammifères de France.

Le groupe de travail sur les micromammifères s'est ainsi réuni le week-end du 3 et 4 février 2018 à Bourges. Le GMA était représenté par Mélanie lors de ce moment particulièrement riche et instructif sur ce qui se fait déjà, et ce qui pourrait se faire à l'avenir en termes de prospections spécifiques, de recherche sur la biologie, le comportement des espèces et bien évidemment leur conservation. A l'issue de cette réunion, il a été convenu par les participants que l'un des meilleurs moyens de créer une dynamique nationale sur les petits mammifères serait de proposer un colloque spécifiquement dédié à ces espèces, de façon à permettre – entre autres objectifs - aux associations régionales, institutions et chercheurs d'échanger sur leurs actions respectives, d'aborder de façon collective divers aspects techniques (identification d'espèces proches, notamment) et d'initier au niveau national des actions sur certaines espèces pour lesquelles un déficit de connaissances générales est avéré. Et ce sera chose faite dès 2019 !





Nous y étions



Journée technique Raton laveur – Orbeil (63)



Le GMA était également présent à la journée technique sur le Raton laveur le 28 juin 2018, par l'intermédiaire de Mélanie.

Au programme de la journée :

- Présentation de la démarche Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) Auvergne et perspectives Auvergne-Rhône-Alpes (Sylvie Martinant, CEN Auvergne)
- Présentation du Raton laveur : historique, répartition, identification, biologie, impacts, réglementation, actualités. (Jean-François Maillard, ONCFS)
- Présentation de la lutte contre le Raton laveur en Gironde (Fabien Egal, association des piégeurs de Gironde)
- Sortie terrain : accompagné de l'association des piégeurs du Puy-de-Dôme (identification des habitats utilisés par le Raton laveur en Auvergne, participation au relevé des pièges, relevé d'indices de présences).
- Atelier : réflexion sur une stratégie de lutte à mettre en place en Auvergne-Rhône-Alpes.



Colloque mammalogie – Caen (14)



40^{ème} colloque de
mammalogie ■ ■ ■ ■

Organisé par le Groupe Mammalogique Normand (GMN) au nom de la SFEPM, la 40^{ème} édition du Colloque francophone de Mammalogie s'est tenue à Caen (Normandie) durant le week-end des 20 et 21 octobre 2018. Ce fut l'occasion de fêter les 40 ans d'existence de chacune des deux associations, toutes deux officiellement créées en 1978.

Le thème de ce colloque était « Mammifères – Territoires et Paysages ». Il a été décliné à différents niveaux d'échelle et a permis une large gamme d'illustrations sous forme de communications orales et de posters.

De très nombreuses présentations ont été effectuées pour un week-end là-aussi très dense et riche ! On attend avec impatience la publication des actes de ce colloque !



Nous y serons



1^{ères} rencontres Petits mammifères – Bourges (18)



**2 & 3 mars 2019
à Bourges**

**1^{ères}
Rencontres
PETITS MAMMIFÈRES**



A la suite du groupe de travail micromammifères de 2018, la SFEPM organise les 1^{ères} Rencontres Nationales Petits Mammifères les 2 et 3 mars 2019 à Bourges (18) !

Le GMA y présentera un poster sur la recherche du Campagnol des neiges dans notre région, et une petite délégation de notre association est déjà inscrite à ces rencontres.

Le programme prévisionnel est actuellement disponible sur le lien suivant :

https://www.sfepm.org/pdf/Preprogramme_1eres_RNPM_SFEPM.pdf,

Des présentations et des tables rondes seront proposées, ainsi qu'une soirée conviviale.

Vous pouvez encore vous inscrire en ligne dès à présent, sachant que le nombre de la place est limité à 120 ! Faites vite !

Lien du formulaire en ligne : <https://goo.gl/forms/S5lgOIOGm5XoFYQ63>

Pour en savoir plus c'est ici : <http://www.sfepm.org/agenda.htm>

Notre association organisera un covoiturage, donc n'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressé !



Assemblée générale du GMA



A vos agendas : réservation du samedi 23 mars 2019 !



Le GMA organise son assemblée générale :

le samedi 23 mars 2019

**à Chavaniac-Lafayette (Haute-Loire) dans les locaux mutualisés du
Conservatoire Botanique National du Massif central et du Conservatoire
d'espaces naturels d'Auvergne,**

à partir de 10h.

Vous retrouverez plus de détails sur l'organisation de la journée dans la **convocation** que vous recevrez très prochainement.

Si vous désirez **vous présenter au Conseil d'administration**, pensez à envoyer votre candidature motivée par courrier au siège de l'association au plus tard **15 jours avant l'Assemblée générale, soit le 8 mars 2019.**

Nous vous rappelons que **seuls les adhérents** à jour de leur cotisation pour l'année civile 2019 peuvent **prendre part aux votes** de l'Assemblée générale (pour les retardataires , tournez la page !).

